

## Nouvelles perspectives en sciences sociales



*La Confédération et la dualité canadienne*, Valérie Lapointe-Gagnon, Rémi Léger, Serge Dupuis, Alex Tremblay Lamarche, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Perspectives de l'Ouest », 2020, 372 p.

Patrick Loyer

Volume 18, numéro 1, novembre 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097503ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097503ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Loyer, P. (2022). Compte rendu de [*La Confédération et la dualité canadienne*, Valérie Lapointe-Gagnon, Rémi Léger, Serge Dupuis, Alex Tremblay Lamarche, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Perspectives de l'Ouest », 2020, 372 p.] *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 18(1), 403–406.  
<https://doi.org/10.7202/1097503ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Comptes-rendus de lecture

### La Confédération et la dualité canadienne

Valérie Lapointe-Gagnon, Rémi Léger, Serge Dupuis, Alex Tremblay Lamarche, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Perspectives de l'Ouest », 2020, 372 p.

**PAR PATRICK LOYER**

Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église,  
Nouvelle-Écosse, Canada

*La Confédération et la dualité nationale* est un ouvrage qui regroupe les présentations d'un colloque du même nom organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta en 2017. L'ouvrage est publié dans la Collection des Perspectives de l'Ouest et présente quinze chapitres rédigés par plusieurs chercheurs. Les codirecteurs de cet ouvrage signent une introduction qui fait un survol de la dualité canadienne dans le temps. Cette section importante de l'ouvrage traite des études sur la dualité, sur la dualité de nos jours, elle signale les motivations des codirecteurs et présente les différentes sections du livre.

L'ouvrage est ensuite divisé en cinq parties thématiques dont la première présente deux chapitres au sujet des fondements de la dualité sous les angles historiques et juridiques. La deuxième partie, quant à elle, porte sur les perspectives autochtones. Cette section, qui contient trois chapitres, remet en question la théorie du pacte sur l'inclusion des Autochtones. De plus, elle aborde les expériences politiques métisses et les éléments qui se réfèrent aux terres des peuples autochtones dans le projet confédératif. Ensuite, la troisième partie, regroupant les chapitres six à neuf, s'intéresse aux années 1960 et au moment de la dualité. En effet, le chapitre six présente une analyse des discussions constitutionnelles lors de l'audience préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme lors du pacte entre les deux peuples fondateurs à l'aube de la pluralité. Le chapitre sept présente la dualité canadienne du folklore à l'historicité sous l'angle des circulations étudiantes. Le chapitre huit explore l'ouverture aux droits linguistiques et le Comité consultatif de l'Ontario sur la Confédération, puis le Chapitre neuf discute de l'apport du juriste Jean-Charles Bonenfant à la compréhension de l'esprit de la Confédération de 1867. L'avant-dernière partie traite de la dualité en Acadie, en Ontario et dans l'Ouest canadien. En effet, le dixième chapitre conteste la logique dualitaire ou multinationale de la place de l'Acadie dans le Dominion à l'ère de l'impérialisme, alors que le chapitre onze aborde la naissance de la dualité nationale en Ontario sous l'angle de la présence d'un député canadien-français au parlement provincial. Le chapitre douze, quant à lui, développe le contexte de la dualité nationale en Alberta et l'héritage de l'Empire britannique en mentionnant l'affaire Caron et la décision déterminante de la Cour suprême. La cinquième et dernière partie traite des enjeux actuels en présentant premièrement le rapport au dualisme canadien de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA), jadis la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) (chapitre 13), puis l'agir fédéral multinational avec comme trame de fond

l'enthousiasme de Bono (chapitre 14). Le dernier chapitre couvre les paradigmes de la modification constitutionnelle au Canada.

Un projet politique concernant la quête de reconnaissance des Canadiens de langue française m'a semblé sous-jacent tout au long de l'ouvrage. Bien que les différentes sections traitent des questions entourant la dualité sous les perspectives politiques, sociales et juridiques, il aurait été intéressant de lire aussi des pages sur la perspective anglo-canadienne de la dualité. D'autant plus qu'il m'apparaît que les codirecteurs ont tenté de mettre au premier plan la réflexion conceptuelle et théorique des académiciens, notamment dans l'extrait suivant :

[C'est dans les] années 1960 que la dualité canadienne est devenue un objet de recherche scientifique [...] [L]es études sur la dualité vont chercher à dessiner une troisième voie entre le fédéralisme centralisé et le fractionnement du pays [...] [E]lles souhaitent aller au-delà d'une rencontre superficielle entre les deux groupes et réfléchir à un régime politique où les francophones jouiraient d'une reconnaissance accrue [...] [C]es études [...] témoignent d'une ouverture nouvelle à considérer le Canada comme le fruit d'un partenariat entre deux peuples [...] alimentée par l'inquiétude ambiante que le Canada coure à sa perte [...]. Les milieux intellectuels sont les premiers à alerter les responsables politiques du danger de la situation (p. 9-10).

Était-ce réellement le cas ? Sans négliger l'apport des intellectuels, il m'apparaît au cours de la lecture que c'est plutôt l'action citoyenne, communautaire, politique, juridique et même religieuse de nombreux Canadiens qui a initié et transporté le concept de la dualité et du « vivre-ensemble canadien » (p. 16) au cours des décennies, de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui.

Les ambitions du colloque de 2017 étaient de faire le point sur le concept de la dualité, de favoriser un dialogue entre chercheurs chevronnés, et de promouvoir l'émergence de perspectives novatrices sur l'histoire et l'actualité de la dualité canadienne. Chacune des sections présente sa propre conclusion. Bien qu'il eût été un projet complexe et ardu de faire la synthèse des concepts présentés dans cet ouvrage, la rédaction d'une conclusion globale aurait pu permettre aux codirecteurs du projet d'extraire la dualité canadienne de son contexte, de l'analyser sous

quinze différents angles et de questionner ou de proposer des pistes intéressantes pour l'avenir. Je note tout de même la robuste introduction qui laisse entrevoir des préoccupations futures pour la dualité, telles que « [...] les projet canadien-anglais et canadien-français ont été remplacés par les projets canadien, québécois, autochtones, acadien et ouestien, inachevés, non consensuels et engendrant une série de crises » (p. 11-12). Je souligne également le dernier chapitre qui « explore [...] les paradigmes de la modification constitutionnelle au Canada et [qui] propose des avenues pour faciliter la révision de la Constitution » (p. 23). Il me semble que les codirecteurs ratent ainsi une occasion en or d'ajouter une dimension importante à leur vision, leur synthèse et leur analyse pour inspirer leur public-cible : les acteurs des communautés francophones au pays. Cependant, malgré ces critiques, l'ouvrage est une importante contribution à l'étude de la Confédération et de la dualité canadienne.